

**L'espace des sciences sociales**  
**Labex SMS, EHESS, TESC, MSHS-T**  
**2021**  
**10h-12h30, UT2J**  
**Maison de la Recherche 2, salle E412**

**Organisation :**

Jean-Pierre Albert (anthropologie, EHESS)  
Hourya Bentouhami (philosophie, UT2J)  
Antoine Doré (sociologie, INRA)  
Michel Grossetti (sociologie, CNRS/EHESS)  
Claire Judde de Larivière (histoire, UT2J)  
Gaël Plumecocq (économie, INRA)  
Julien Weisbein (science politique, IEP)

**Lundi 8 février. Les SHS face à l'incertitude**

*Coordination Claire Judde et Julien Weisbein*

L'année 2020 nous aura appris à vivre dans une condition d'incertitude constante dont l'intensité nous a souvent semblé inédite. Pourtant, toutes les organisations sociales connaissent des situations d'incertitude, définies par l'absence de connaissances sur certains phénomènes, l'incapacité à projeter leur état à venir, et la nécessaire considération d'alternatives futures pour lesquelles on ne dispose pas toujours de capacité d'anticipation et de probabilité. Nous verrons comment les SHS envisagent cette condition d'incertitude, en particulier à travers l'étude des risques, des prévisions, ou encore des possibles non advenus, des objets qui interrogent autant la science que la politique, et contraignent les chercheurs en sciences sociales à intégrer à leurs travaux ce que l'on sait comme tout ce que l'on ne sait pas.

**Lundi 1<sup>er</sup> mars. « Matériaux et méthodes » des SHS**

*Coordination Antoine Doré et Claire Judde*

Cette séance prendra la forme d'un atelier participatif visant à comparer la façon dont, en tant que chercheurs en SHS, nous collectons et analysons les données. Le but est donc d'une part de réfléchir à la démarche que nous employons pour rassembler et sélectionner des données justes et fiables. D'autre part, il s'agira de mettre en lumière comment nous les traitons, les classons, les codons, les analysons. La discussion ne portera pas tant sur les principes méthodologiques, les modèles interprétatifs et les réflexions épistémologiques, mais plutôt sur le travail artisanal du chercheur, sur les procédures mises en œuvre, sur la pratique même de la recherche. Toutes et tous les participants qui le souhaitent seront invité.e.s à intervenir pendant quelques minutes pour permettre un travail de comparaison.

**Lundi 15 mars. Un an après: la crise sanitaire et sociale**

*Coordination Antoine Doré et Michel Grossetti*

Le 17 mars débutait le confinement généralisé de la France, ce qui marquait une étape importante de ce qui s'est révélé être une crise durable débordant le système de santé et touchant toutes les sphères sociales (vie familiale, relations sociales, activités économiques, éducation, etc.). Plusieurs enquêtes de sciences sociales ont été effectuées durant cette crise. Quel bilan, même provisoire et partiel, peut-on en tirer ? Comment mettre ces analyses en perspective, par comparaison avec des crises du passé et avec celles qui ont concerné d'autres parties du monde ?

**Lundi 29 mars. Les SHS et l'activité économique**

*Coordination Michel Grossetti et Gaël Plumecocq*

Cette séance prolonge les réflexions amorcées en 2019 dans la séance intitulée « Peut-on faire une science sociale de l'économie ? » On y envisagera les manières dont les sciences sociales traitent de

l'économie. En quoi ce type particulier d'activité sociale constitue-t-il un enjeu disciplinaire ? Nécessite-t-il des ajustements méthodologiques et/ou épistémologiques ? Favorise-t-il ou non l'interdisciplinarité, éventuellement, de manière (plus ?) privilégiée avec la science économique ? Remet-il en cause les connaissances produites en science économique ? Cette séance sera finalement l'occasion d'interroger l'activité économique elle-même, ses caractéristiques, ses limites et ses spécificités, au sein de l'espace plus large de l'ensemble des relations sociales.

### **Lundi 12 avril. Idées et idéologies comme objet des SHS**

*Coordination Jean-Pierre Albert et Julien Weisbein*

La dimension idéelle des phénomènes sociaux fait l'objet de nouvelles investigations. Autrefois rabattues sur le volet des « superstructures » marxistes, donc dénuées de tout pouvoir explicatif dans l'analyse des comportements et des processus sociaux, on redécouvre aujourd'hui que les « idées comptent », mais à condition toutefois de les sortir de l'éther où une certaine tradition philosophique les avait placées et de les rapporter aux contextes de leur apparition, de leurs diffusions et de leurs réceptions multiples, autant d'étapes qui les voient s'hybrider et s'altérer. Dans de nombreuses disciplines des SHS, on reconsidère ainsi de la sorte les idéologies, que ce soit en histoire (autour de l'École de Cambridge avec Quentin Skinner ou bien de la *Begriffsgeschichte* de Reinhart Koselleck), en sociologie (même dans les derniers travaux de Pierre Bourdieu sur l'État) ou bien en science politique (avec l'approche cognitive des politiques publiques). Cette séance sera l'occasion d'élargir ce spectre disciplinaire et de discuter collectivement et sur la base d'enquêtes de ce supposé « retour des idées ».

### **Lundi 3 mai. Penser l'effondrement**

*Coordination Hourya Bentouhami et Gaël Plumecocq*

Entre réalisme et catastrophisme, la thématique des enjeux écologiques en termes d'effondrement constitue un phénomène relativement récent. Si l'effondrement des sociétés modernes réinterroge notre rapport à la prévision, s'il généralise de nouvelles formes de mal-être et s'il se prête à une rhétorique mobilisatrice de forces sociales (évolution du droit, enjeux décisionnels...), il constitue aussi sans doute un marqueur d'oppositions contemporaines. La crainte d'un futur qui n'existerait pas pour les sociétés humaines nécessite également de réinterroger les choix passés, les modèles de développement économique, l'hégémonie culturelle et scientifique occidentale. En bref, c'est bien la modernité qu'il convient de questionner et qui fait de l'effondrement un objet des SHS particulièrement original, y compris dans leurs rapports aux sciences du vivant et de la matière.

### **Lundi 7 juin. Les invités de *L'espace des sciences sociales* : Jean-Michel Chapoulie**

*Coordination Michel Grossetti et Claire Judde*

La séance mettra en discussion les pratiques de recherches et d'analyse en sciences sociales à partir de l'ouvrage de Jean-Michel Chapoulie, *Enquête sur la connaissance du monde social. Anthropologie, histoire, sociologie, France-États-Unis 1950-2000* (Presses Universitaires de Rennes, 2017) qui « s'intéresse aux démarches de recherches mais aussi aux conditions sociales de leurs réalisations : comment sont produites les analyses anthropologiques, sociologiques et historiques qui occupent une place importante dans le paysage intellectuel du monde occidental depuis 1950 ? L'examen des pratiques permet de dégager les traits spécifiques du régime de preuve et des caractéristiques des savoirs dans les sciences sociales, tout en dissipant des problèmes illusoire issus d'une longue tradition de réflexions ignorant les pratiques de recherche ».

Pour toute information : Claire Judde (judde@univ-tlse2.fr)